



ELIVRESE



Aura Xilonen

UN FABULEUX (CLAN)DESTIN

ALORS QUE TRUMP VEUT DRESSER UN MUR CONTRE LES IMMIGRÉS, UNE MEXICAINE DE 22 ANS SE FAIT LA VOIX D'UN « GABACHO », MISÉREUX ET MAGNIFIQUE. UN PREMIER ROMAN ÉBLOUISSANT.

PAR HÉLÈNE VILLOVITCH

Enfant terrible, écrivaine surdouée... En réalité, Aura Xilonen, que ses amis appellent tout simplement Xilo, n'a pas besoin de ces périphrases pour exister. Elle a aujourd'hui 22 ans et, il y a trois ans, son premier roman a ébloui le Mexique, avant d'être traduit aux États-Unis et en Europe. Face à nous, elle rit, s'emballe et raconte à toute vitesse l'histoire de « Gabacho ». Son héros, Liborio, est un ado mexicain issu de la classe la plus pauvre. Il commence par traverser le Rio Grande à la nage, manque de se noyer, puis meurt quasiment d'insolation dans le désert et, enfin, sous les coups de grands gaillards dans les rues d'Amérique. Liborio ne parle qu'espagnol, il est amoureux et il a un secret : il lit des livres en cachette. Comment peut-on, à 19 ans, écrire un livre aussi terrible, aussi drôle, et qui manie la langue avec un tel brio ? « Je suis aussi persévérante que Liborio, explique Aura Xilonen. Il suffit d'essayer encore et encore, de poursuivre l'idée qu'on s'est fixée et de travailler tous les jours. » **Pour la jeune fille, tout coule de source. La clandestinité, elle l'a expérimentée dès l'enfance, en Allemagne.** Avec sa mère et son grand frère, la fillette est arrivée, sans papiers, dans un pays dont elle ne parlait pas la langue, mais où les musées et les bibliothèques sont les lieux des découvertes les plus enivrantes. « Gabacho » est un mix si réussi de tragédie et de roman picaresque, de comédie et de surréalisme, qu'on ne s'étonne pas que son auteure cite, dans le désordre, Cervantès, Shakespeare, Chaplin ou Buñuel. On s'amuse, en revanche, que la jeune fille s'enthousiasme pour « Harry Potter » : « De retour au Mexique, c'était une joie de voir que les gamins, dans le bus ou dans la rue, abandonnaient, un temps, leurs jeux vidéo pour dévorer tous les tomes d'un gros roman en épisodes. » « Gabacho » connaîtra lui aussi une suite, où l'on verra Liborio foncer vers son destin de boxeur à travers des épisodes initiatiques et comiques. Aura Xilonen, qui poursuit des études de cinéma au Mexique, n'est pas contre une adaptation sur grand écran, à condition que ce soit elle qui réalise le film... L'auteure n'est pas près de se séparer du personnage qu'elle a créé, nous non plus. ■

« GABACHO », d'Aura Xilonen, traduit de l'espagnol par Julia Chardavoine (Liana Levi, 360 p.).

